

Enquêtes européennes de conjoncture mensuelles

Présentation générale

L'Insee publie dans la deuxième semaine de chaque mois¹ une enquête mensuelle relative à la conjoncture dans la zone euro. Cette enquête concerne la conjoncture dans l'industrie, mais elle fait aussi état de l'*indicateur de confiance des consommateurs*. Les soldes d'opinion sont donnés pour la zone euro dans son ensemble, pour les six principaux pays de la zone (Allemagne, France, Italie, Espagne, Pays-Bas, Belgique) ainsi que pour le Royaume-Uni². Ils sont présentés en données centrées-réduites, afin de rendre les comparaisons internationales plus pertinentes.

Par ailleurs, deux indicateurs élaborés par l'Insee sont ajoutés à ceux présentés dans le cadre strict des enquêtes de conjoncture harmonisées de la zone euro. Il s'agit d'une part de l'*indicateur synthétique de conjoncture*, d'autre part d'un *indicateur de retournement*. L'indicateur synthétique vise à résumer, aussi efficacement que possible, l'information contenue dans l'ensemble des soldes d'enquêtes « industrie ». L'indicateur de retournement, présenté pour la zone euro dans son ensemble, a pour objet de signaler le plus tôt possible les retournements de conjoncture lisibles au travers de l'ensemble des soldes d'enquêtes.

Enquête industrie

Sur l'industrie, les sources utilisées sont multiples : pour la France et pour l'Allemagne, sont prises en compte les données publiées par les instituts respectifs (Insee, Ifo) portant sur l'industrie hors énergie et hors industrie agro alimentaire (I.A.A.). Pour l'Italie, l'Espagne, la Belgique, les Pays-Bas et le Royaume Uni, l'Insee reprend les résultats publiés par la Commission européenne et harmonise les données pour qu'elles portent sur le même champ. Les données utilisées sont déjà désaisonnalisées (soit par les instituts nationaux pour la France et l'Allemagne, soit par la Commission pour les autres). Les soldes présentés pour la zone euro elle-même correspondent à l'agrégation de ces données pour les six principaux pays de la zone (qui représentent près de 90 % du PIB de la zone).

	Source utilisée	Retraitement éventuel (hors centrage-réduction)
Allemagne	Ifo	Non
France	Insee	Non
Italie	Commission européenne	calcul de séries hors I.A.A.
Espagne	Commission européenne	calcul de séries hors I.A.A.
Pays-Bas	Commission européenne	calcul de séries hors I.A.A.
Belgique	Commission européenne	calcul de séries hors I.A.A.
Zone euro	Ifo, Insee et Commission européenne	calcul à partir de ces six résultats, la VA dans l'industrie hors énergie et I.A.A. servant de clé de pondération
Royaume-Uni	Commission européenne	calcul de séries hors I.A.A.

Les clés de pondération utilisées pour le calcul des soldes par pays hors énergie et I.A.A. sont annuelles et calculées à partir de la valeur ajoutée du secteur en 2000 et de l'évolution de la production industrielle du secteur dans chaque pays.

¹ Excepté au mois de septembre (enquêtes européennes du mois d'août), où l'Insee ne publie pas d'enquête. Les résultats du mois d'août pour la France sont calculés par interpolation.

² Dans le cas de l'indicateur de confiance des consommateurs, on rapporte également les résultats pour les États-Unis.

Les clés de pondération utilisées pour le calcul du solde de la zone euro sont annuelles et calculées à partir des valeurs ajoutées respectives de chaque pays dans l'industrie hors énergie et I.A.A .

Les questions posées dans l'enquête « industrie » sont généralement similaires à celles présentées dans l'enquête française. Elles sont toutes qualitatives et trimodales à l'origine. Les soldes présentés sont la différence entre les modalités « hausse » et « baisse » pour chacune des questions. Les modalités « stable » ne sont pas retenues, mais la perte d'information est faible.

Les questions concernent la situation personnelle de l'entrepreneur interrogé et sont les suivantes :

- Tendance de la production au cours des trois derniers mois :
(augmentation, stabilité, diminution)
- Perspectives personnelles d'évolution de la production au cours des trois prochains mois³ :
(augmentation, stabilité, diminution)
- Niveau des carnets de commandes totaux actuels :
(supérieurs à la normale, normaux, inférieurs à la normale)
- Niveau des carnets de commandes étrangers actuels :
(supérieurs à la normale, normaux, inférieurs à la normale)
- Niveau des stocks de produits finis :
(supérieurs à la normale, normaux, inférieurs à la normale)
- Perspectives d'évolution des prix de vente au cours des 3 prochains mois :
(augmentation, stabilité, diminution)

■ Indicateur de confiance des consommateurs

L'indicateur de confiance des consommateurs est la moyenne arithmétique des soldes des réponses aux questions relatives à la situation financière des ménages, à la situation économique générale et à l'opportunité d'effectuer des achats importants. Pour la France, sont pris en compte les résultats publiés par l'Insee. Pour les cinq autres principaux pays de la zone et pour le Royaume-Uni, on utilise les données de la Commission européenne. Enfin, pour les États-Unis, on prend les données du *Conference Board*.

Le solde pour la zone euro, comme précédemment, est calculé à partir des soldes des six principaux pays. Les clés de pondération sont annuelles et fondées sur la part des dépenses de consommation des ménages de chacun des pays dans la zone euro.

Là encore, tous les résultats sont présentés corrigés des variations saisonnières et centrés-réduits.

■ Indicateur synthétique de climat des affaires et indicateur de retournement

Les indicateurs *synthétique* et *de retournement* sont calculés à partir des enquêtes de conjoncture dans l'industrie, en utilisant les mêmes sources que les autres résultats publiés dans les " *Informations rapides* ", la Commission européenne, l'Ifo et l'Insee.

Cinq soldes d'opinion (tendance passée et tendance prévue de la production, carnets de commandes globaux, carnets de commandes étrangers et stocks) pour six pays (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie et Pays-Bas) ont été retenus pour rendre compte des cycles conjoncturels de l'activité industrielle dans la zone euro. Ces soldes permettent également la construction des indicateurs synthétiques nationaux. Dans le cas de la France, l'indicateur synthétique retient en plus un sixième solde d'opinion, non disponible pour les autres pays (perspectives générales d'évolution de l'activité) ; son poids assez faible dans l'indicateur (8 %) ne remet pas en cause les comparaisons internationales.

³ « au cours des six prochains mois » en ce qui concerne l'Allemagne.

L'indicateur synthétique du climat des affaires résume la tonalité des enquêtes européennes de conjoncture : plus il est haut, plus les industriels considèrent que la conjoncture est favorable

Cet indicateur synthétique est calculé par analyse factorielle. Cette technique permet de résumer l'évolution concomitante de plusieurs variables très corrélées ; l'indicateur calculé ici décrit, en une variable unique, la composante commune des soldes d'opinion sélectionnés. L'évolution de l'indicateur synthétique résume ainsi, de manière pertinente, la phase conjoncturelle influant sur l'ensemble des soldes d'opinion des enquêtes de conjoncture.

L'indicateur de retournement peut permettre de détecter le plus tôt possible le moment où la conjoncture industrielle se retourne. C'est une variable qualitative non directement observée.

L'indicateur se présente sous la forme d'une courbe, retraçant à chaque date la différence entre la probabilité pour que la phase conjoncturelle soit favorable et la probabilité pour qu'elle soit défavorable. Pour chaque date, ces deux probabilités sont calculées selon un modèle en deux étapes. Dans la première étape, on calcule à chaque date l'innovation enregistrée sur chaque solde d'opinion, c'est-à-dire l'écart entre la valeur effective du solde et la prévision que l'on pouvait faire au vu de son comportement passé (cette prévision est faite à l'aide d'un modèle autorégressif). Une innovation positive est qualifiée de "bonne nouvelle" et une innovation négative de "mauvaise nouvelle". Dans une seconde étape, l'ensemble de ces signaux est collecté afin d'en déduire les probabilités sur la phase conjoncturelle sous-jacente.

L'indicateur varie entre +1 et -1 : un point très proche de +1 (respectivement de -1) signale que l'activité est en période de nette accélération (respectivement de nette décélération). Les moments où l'indicateur est proche de 0 sont assimilés à des phases de stabilisation, c'est-à-dire de retour du rythme de croissance de l'activité vers sa moyenne de long terme, pendant lesquels les signaux reçus sont très variés et ne font donc état d'aucun mouvement prononcé, à la hausse ou à la baisse.

La valeur de l'indicateur pour le dernier mois peut être révisée le mois suivant, si bien qu'il convient d'attendre au moins deux mois consécutifs pour pouvoir analyser une ample variation comme le signal d'un changement conjoncturel important.